

## JEUNE PRINTEMPS HAYASHI FUMIKO

Traduit du japonais, annoté  
et postfacé par Estelle Figon

en librairie le 16 janvier 2026

Littérature

Collection « Versions françaises »

15 € - 224 pages - Illustrations N&B - 14 x 18 cm



*Dans les récits de Hayashi Fumiko souffle comme un vent de poignante tristesse.  
Elle aimait profondément la vie et elle a souvent dépeint les malheureux  
sous un jour très favorable, mais elle ne pouvait pas dissimuler  
un sentiment de vacuité tout extrême-oriental.  
C'était là son paradoxe.  
Kawabata, 1951.*

### Le livre

Entre juin 1933 et octobre 1936, Hayashi rédige à la première personne les huit récits ici réunis. Déjà célèbre, elle revient d'un voyage solitaire en Europe, expérience marquante qui nourrit son écriture, et peine à se reconnaître dans le miroir que lui tend désormais la société. Quelle voie suivre ? Comment écrire ? Ces pages oscillent entre évocation du présent immédiat et réminiscences d'une jeunesse difficile, autobiographie et fiction. Témoignage d'une période de crise existentielle et artistique mais aussi d'intense créativité, elles dressent le portrait d'une écrivaine moderne dans le Tôkyô des années 1930, à la veille des bouleversements de l'histoire.

**Inédit en français**

### L'auteure

Poète, romancière, nouvelliste, journaliste, Hayashi Fumiko (Shimonoseki ?, 1903-Tôkyô, 1951) est née dans une famille de colporteurs très pauvres, et l'univers des petites gens dans le sud-ouest du Japon imprègne profondément son œuvre. Au début des années 1920, elle s'installe à Tôkyô, où elle vit d'emplois précaires tout en écrivant sans relâche. La ville, après le grand séisme de 1923, est en pleine ébullition intellectuelle et artistique. Hayashi publie en 1930 *Hôrôki* (*Chronique de ma vie vagabonde*), qui rencontre un succès fulgurant et lance sa carrière littéraire. Entre 1931 et la fin de la guerre, elle se rend en Europe, séjourne longuement à Paris et à Londres, voyage en Chine et travaille en Indonésie sous occupation japonaise. Elle meurt à l'âge de 47 ans.

Bien que très connue du grand public japonais, son œuvre ne relève pas de la littérature « populaire ». Son style, parfois brouillon ou déroutant, est traversé par une énergie vibrante et un tissage subtil de références poétiques. Parmi ses œuvres les plus notables figurent *Inazuma* (*L'Éclair*, 1936), *Meshi* (*Le Repas*, 1951) et *Ukigumo* (*Nuages flottants*, 1951) qui sont adaptées au cinéma par le célèbre réalisateur Naruse Mikio (1905-1969).

### La traductrice

Agrégée de langue et civilisation japonaises, Estelle Figon est spécialiste de la littérature japonaise de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Elle enseigne à l'ENS-PSL depuis 2007. Elle a publié différents articles sur Tanizaki Jun.ichirô et Dazai Osamu et a traduit *Meurtres sans série* de Sakaguchi Ango (Les Belles Lettres, 2016).